

- Viska Ethel -
La vilaine petite princesse

« Oui, je suis une mauvaise princesse, mais au moins, je suis moi, et je suis libre ! »



Offerte... comme tribut ?

Comment Viska pouvait-elle prévoir qu'un tel évènement chamboulerait ses projets ?

Elle le savait, que rien ne serait simple. Surtout pour une princesse de bas étage comme elle, inconnu du grand public. Elle n'a de bien que sa **beauté**. Ses longs et beaux cheveux roses, ses magnifiques yeux bleus topaze. Et ensuite quoi ? Elle a tout l'air d'une princesse, et à 10 ans déjà elle avait assimilé à la **perfection** tout ce qu'une princesse devait savoir, et savoir faire. L'histoire de l'empire, la danse, le violon, les bonnes manières, le langage, la posture. C'était... une petite prodige. Mais pour elle, il s'agissait simplement d'en finir rapidement avec les leçons, pour enfin pouvoir se la couler douce à l'avenir. C'est uniquement dans cet objectif que Viska était une enfant docile à cet âge-là. On peut dire qu'elle était **déterminée** à vivre comme elle l'entendait.

« Donnons aux adultes ce qu'ils veulent, comme ça ils seront contents, et j'aurai plus rien à apprendre d'eux »

Une enfant prodige, oui, mais Viska se fichait complètement d'être parfaite, d'être belle, d'être une **princesse**. Viska, ce qu'elle recherche, c'est l'**authenticité**, la **liberté**. A bas les masques. Elle veut simplement voir le monde tel qu'il est réellement, et non pas comme il semble l'être. Elle veut être elle-même, dans un monde d'hypocrites, où tout se joue sur les apparences. Après ces 10 ans d'ennui mortel, Viska est passé à autre chose. A présent, si elle veut manger avec les mains, elle mange avec les mains. Si elle veut marcher pieds nus, elle le fait. Si elle veut bailler la bouche grande ouverte, pareil. Quand elle ne parle pas et ne bouge pas, Viska a l'allure d'une vraie princesse, mais elle a en réalité, aux yeux des autres, un véritable caractère de cochon.

« Je vous dégoûte ? C'est pas grave, vous me dégoutez aussi ! »

Elle est **effrontée**, **impudente**, et plutôt **audacieuse**. Elle a des hobbies insolites pour une personne de son statut ; elle aime grimper aux arbres en s'imaginant être une sauvage, galoper sur Blanche, son cheval noir, en s'imaginant être une chevalière de la mort qui tue, dégainer une épée pour faire genre qu'elle est badass, alors qu'elle ne sait pas la manier (bien qu'elle aimeraît apprendre), et voler l'arme de l'un de ses frères pour apprendre le tir à l'arc d'elle-même. Et elle rêverait de manger des tas de pâtisseries, faire des blagues en public aux invités, et faire de ces bals ennuyeux une véritable catastrophe, mais les conséquences en seraient désastreuses pour sa famille.

Parce que, malgré tout, elle peut faire preuve de maturité, et elle comprends certains enjeux. Viska reste **réaliste**, parfois, il faut faire des concessions, et elle en fera si sa famille ou sa propre sécurité est en jeu ; parce que Viska, beaucoup plus que n'importe qui d'autre, **ne veut pas mourir**. Et Dieu sait qu'elle ferait absolument tout et n'importe quoi pour rester en vie. Après tout, elle n'a pas encore rencontré le prince charmant, et ce serait dommage d'en finir avant !

Viska est **désinvolte**, **négligente**, et elle est complètement l'opposée de sa petite soeur de 15 ans, Nizka, la parfaite petite princesse, adorée par ses parents, et par ses 3 grands-frères, tandis que Viska n'est rien d'autre que le vilain petit canard. Nizka et Viska n'ont pas beaucoup d'occasions de se voir et de se parler ; leur parents ne veulent pas que la 1ère princesse ait une mauvaise influence sur la plus jeune. Mais parfois, elles s'écrivent des lettres, et les glissent sous la porte de la chambre pour les délivrer. Elles ne sont pas en mauvais termes, mais c'est un peu tendu entre elles, à cause de leurs différences. Viska rejette son identité de princesse, tandis que Nizka l'accepte les bras grands ouverts. Elles ne se comprennent simplement pas.

Jusque là, elle vivait comme bon lui semblait. Elle se liait parfois d'amitié avec «de vulgaires domestiques». Elle enterroit les animaux morts qu'elle trouvait sur son chemin même si on lui disait que c'était «dégoûtant». Elle jouait dans la boue ou sous la pluie, même si on lui répétait que c'était «indigne d'une princesse». Mais ce jour est arrivé. Ce jour où on lui a mis un panneau stop en pleine poire. Au fond, elle le savait, qu'un jour ou l'autre, on lui empêcherait d'agir aussi librement, qu'on lui ôterait toute source de bonheur. Peut-être était-ce pour cette raison, qu'elle avait tant abusé de la patience de ses parents. En profiter avant le déluge.

Offerte comme tribut, en échange de la protection impériale. Elle n'est donc qu'une contribution ? Une monnaie de rechange ? Et voilà. Ils veulent la troquer comme du bétail. Mais ça les arrange bien, n'est-ce pas ?

« Bon... j'ai juste à survivre, hein.. ? »